PROJET «HOL( )»

JUILLET 2020 - AVRIL 2021

« *Je mourrais d'envie d'avoir des vitrines mobiles, roulantes, et de faire vraiment descendre l'art dans la rue.* »
Iris Clert, galeriste, 1970

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DE L'ACTION 3

CYCLE D'EXPOSITIONS HOL( ) 4

LES ARTISTES SÉLECTIONNÉS 6

Barbara Kairos 7

Marie Labat 10

Hélène Bleys 14

Guilhem Roubichou 18

TERRITOIRES 22

PRÉSENTATION DE TINBOX 23

PRÉSENTATION DE L'AGENCE CRÉATIVE 26

LE MANIFESTE DE L'AGENCE CRÉATIVE 27

PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DE L'ACTION

OBJECTIFS

La galerie Tinbox Mobile a pour ambition de mettre en contact l'art contemporain et les personnes sur tous les territoires dans le respect de leurs identités culturelles et des droits culturels. Cette action innovante est conçue à partir d'un dispositif mobile d'exposition sous la forme d'une micro-architecture en région Nouvelle-Aquitaine en mesure de multiplier les points de rencontre dans l'espace public. Tinbox est conçue pour la Nouvelle-Aquitaine et souhaite participer à la présence et à la lisibité de l'art contemporain sur un territoire vaste et contrasté et principalement dans les quartiers prioritaires ainsi que les territoires ou l'art contemporain est absent.

PRÉSENTATION DE L'ACTION

« HOL( ) » est un cycle de 4 expositions itinérantes dans la galerie mobile Tinbox #5 de 6m2, dispositif permettant la diffusion de l'art contemporain dans l'espace public. Elles s'installeront sur 8 sites dans les quartiers prioritaires de Bordeaux Métropole de juillet 2020 à avril 2021. La thématique curatoriale de ce cycle d'expositions sous le titre « HOL( ) », qui signifie « entier » s'inscrit dans le programme « Il faut cultiver notre jardin » de L'Agence Créative autour de questions écosophiques : c'est-à-dire l'écologie abordée selon un angle holistique réunissant l'écologie environnementale, sociale et mentale telle qu'elle est élaborée par Felix Guattari. Ce projet interroge notre rapport au monde. Les artistes professionnels pluridisciplinaires qui participeront aux expositions ont été sélectionnés lors d'un appel à projet afin de soutenir la liberté d'expression des artistes de Nouvelle-Aquitaine, de leur permettre de diffuser leurs oeuvres dans une galerie aux dimensions singulières et de les partager avec les personnes de tout âge dans l'espace public pour renforcer la relation entre les cultures. Tinbox soutien ainsi la création vivante et facilite l'accessibilité à l'art de notre temps sur des thématiques fondamentales et participe à la démocratie du débat entre les cultures pour mieux faire humanité ensemble. Dans chaque commune un vernissage sera organisé en présence de l'artiste ainsi que des temps de rencontre. Les expositions s'installeront pour une durée de 2 à 3 semaines et seront visibles à travers les trois vitrines de Tinbox 24h/24 en libre accès.

TERRITOIRES

Les expositions seront implantées dans huit quartiers de Bordeaux et de Bordeaux Métropole.

CYCLE D'EXPOSITION
PROJET «HOL( )»

Dans le cadre du programme
« Il faut cultiver notre jardin »

- 4 expositions itinérantes galerie Tinbox #5
- 8 quartiers dans Bordeaux et Bordeaux Métropole
- De juillet 2020 à avril 2021

La thématique curatoriale de ce cycle de quatre expositions réunies sous le titre « HOL( ) », qui signifie « entier » s'inscrit dans le programme « Il faut cultiver notre jardin » de L'Agence Créative autour de questions écosophiques : c'est-à-dire l'écologie abordée selon un angle holistique réunissant l'écologie environnementale, sociale, politique et mentale telle qu'elle est élaborée par Felix Guattari[1].

Ce projet interroge notre rapport au monde interconnecté :
« *Si on est dans un monde éternel, il n'y a qu'à se laisser porter par les choses, on n'a pas à intervenir. Si au contraire on a le sens de la finitude, alors le problème se trouve reposé : qu'est-ce que je fais là dans le monde, je suis là pour un laps de temps donné, dans un contexte donné, qu'est-ce que je peux faire pour construire, reconstruire à la fois le monde et moi-même, à la fois le monde des valeurs et le monde des relations ?*»

C'est de notre finitude et de celle de la terre dont il est question ici à l'heure où l'espèce humaine est la cause des plus grands bouleversements écologiques jamais connus : invasion des océans par le plastique, réchauffement climatique qui entraînera dans la prochaine décennie des déplacements de population en masse, pillage des ressources naturelles, extinction massive d'animaux, déforestation, pollution des sols, contamination aux pesticides, pandémies ...

Alors que les géologues affirment que nous sommes aujourd'hui entrés dans l'ère de l'anthropocène, comment les artistes s'emparent-ils de ces enjeux écologiques majeurs? L'art permet t-il une conscientisation et l'écriture de nouveaux récits?

Depuis 1999, ces questions écosophiques sont au cœur des projets curatoriaux menés par Nadia Russell Kissoon. Son premier geste curatorial allant dans le sens d'une résilience possible de la nature et de l'homme a été de planter un des arbres du projet « Revive time Kaki tree project « de l'artiste japonais Tatsuo Miyajima à Cistude Nature au Haillan. Ce projet, qui a débuté en 1996 et qui perdure consiste à planter partout dans le monde des plaqueminiers sauvés par greffe par un biologiste suite au bombardement de Nagasaki. Elle a ainsi participé en plantant cet arbre à un geste artistique à l'échelle planétaire. Depuis cette action, la question écosophique revient de manière régulière dans ses champs de recherche.

Ces dernières années, elle a programmé des expositions dans la galerie Tinbox et ailleurs autour de ces questions à travers les thématiques de la résilience et de la résistance avec le projet sur les adventices de Laurent Cerciat ou Johann Bernard, de la symbiose avec Tommy Vissenberg et Delphine Gouzille, de la manipulation génétique avec Ema Eygreteau, de la palingénésie avec Barbara Schrœder, des plantes alliées avec Suzanne Husky, de la reforestation avec Oscar Lopez ou de la pollution nucléaire avec Lucie Bayens.

1 «Félix Guattari, Qu'est-ce que l'écosophie?, Éditions Lignes, IMEC, séries: « Archives de la pensée critique «, 2013, P.96

11.03.2011, Lucie Bayens, 2016, fillet en plastique tressé, 80cm x 300cm

À travers le matériau utilisé (fillets en plastiques utilisés en supermarchés) et la forme dessinée, l'artiste Lucie Bayens fait référence à la surconsommation de plastique ayant mené à la formation d'une île de plastique. Le motif rappelle également le rayonnement radioactif qui a fait suite à la catastrophe nucléaire de Fukushima.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME « IL FAUT CULTIVER NOTRE JARDIN »

« Il faut cultiver notre jardin »[1] est une sculpture sociale[2] qui explore des modes d'expressions transdisciplinaires pour une conscientisation environnementale. Ce projet met en relation des artistes, des scientifiques, des jardiniers, des chercheurs, des philosophes, des hackers, des activistes et des personnes aux cultures et parcours diverses. Ces modes de pensées pluriels en présence accordent une place prédominante à l'imaginaire, aux récits et aux utopies-pirates[3]. Ce projet permaculturel s'agence sous des formes sensibles - matérielles ou immatérielles - à travers des dialogues, des rencontres, des résidences d'artistes, des expositions, des jardins, des ateliers… « Il faut cultiver notre jardin » propose un rapport élargit à l'art afin qu'il propage une pensée écologiste dans différentes strates du quotidien et de la société dans l'optique d'envisager de nouvelles économies de vies « qui consistent à faire le plus possible avec et le moins possible contre les énergies en place » et de nouvelles manières d'être au monde. Il tente d'impulser dans les consciences un rapprochement symbiotique entre l'Homme et son environnement. Il se veut sociale, éthique, poétique et politique ; une écosophie qui invite chacun à une résistance douce et créative : jardiner.

1 Voltaire, Candide, «Il faut cultiver notre jardin», Chapitre 30

2 Sculpture Sociale, concept de Joseph Beuys élaboré dans les années 1970

3 TAZ, Zone autonome temporaire, Hakim Bey, 1997, Ed. L'Éclat

LES ARTISTES SÉLECTIONNÉS

BARBARA KAIROS

HÉLÈNE BLEYS

MARIE LABAT

GUILHEM ROUBICHOU

BARBARA KAIROS

CURRICULUM VITAE

www.barbara-kairos.com

FORMATION

2018
DNSEP, avec Félicitations du jury - Esba TALM, Angers

2016
DNAP, avec Félicitations du jury - Esba TALM, Angers

EXPOSITIONS

(A venir 2020 : « Outils de Fouille », exposition personelle, Le Mur espace de création, Ecuelle)

2019
Lauréate du Prix Aveyron Culture
9e Prix de la Jeune Création, Atelier Blanc au Moulin des arts de Saint-Rémy Mulhouse 019, Biennale d'art contemporain
1,2,3 soleil !, au Prieuré de Pont-Loup, Moret-sur-Loing

2018
Nutrisco & Extingo - exposition et banquet, Esba TALM, Angers & Château d'Oiron

2017
Des cadences, Centre d'art de l'Ile de Moulinsart, Fillé-sur-Sarthe
Déconstruction, Rue sur Vitrine, Angers

2016
Faire Paysage, Château d'Angers
Dessous et dessus. Dessus et dessous [...] (Lawrence Weiner), Rue sur Vitrine, Angers
A Little Splash duo-show avec Ladislas Combeuil, Rue sur Vitrine, Angers

RÉSIDENCES / WORKSHOPS / STAGES

2019
Atelier pour adolescents, « Exquis Jardin » invitée par l'association Del'art - Nice
Cours d'art plastique, Classes CM1, CM2, Mission courte proposée par « La foret de l'art contemporain » - Pontenx-les-forges

2017
Résidence au centre d'art de l'Ile de Moulinsart, Fillé-sur-Sarthe
Assitante Julie C. Fortier, vernissage projet «Oracle», élaboration cocktails et mets, au Pôle Art santé et le CHU de Rennes

2016
Professeur d'arts appliqués, École Phare Ponleu Selpak - Battambang, Cambodge

PRATIQUE ARTISTIQUE

Dans sa pratique, Barbara Kairos joue avec des phénomènes de perception inconscients qui nous pousse à reconnaitre en une forme inconnue un objet connu. Ce processus s'appelle la paréidolie. Elle s'attache donc à travailler avec l'incontrôlable, l'imagination et l'inattendu, cherchant à déchiffrer et à faire déchiffrer dans une démarche similaire à celle de l'archéologie. Son travail peut ainsi susciter des interprétations formelles absurdes. L'absurdité, ou du moins l'ironie, Barbara Kairos en souligne les formes dans son mémoire de fin d'étude quand elle s'intéresse à la découverte et à la recherche par sérendipité. Découvrir quelque chose que l'on ne cherchait pas induit des situations imprévisibles que le chercheur doit s'atteler à comprendre. La tâche généralement fortuite et l'empreinte deviennent objet d'étude.

PROJET «GLYPHES»

L'énigme du glyphe Maya, longtemps indéchiffrable, nous montre un système savant et complexe d'écriture, de logos et de sons, de formes animales, humaines ou naturelles. On peut facilement imaginer ici, la capacité narrative des diverses matières et formes. Les cubes sont témoins d'un temps et de l'environnement dans lequel ils ont été produit. Les cubes sont formés de terre, de bois et de diverses formes de plastique agissant comme une sorte d'archive de l'ère contemporaine. Dans cette démarche, la frontière entre la création artistique et l'anthropologie est fine puisque les deux ont pour objet d'étude l'humain. Ces cubes, morceaux d'édifices en ruines ou de constructions, jeu d'enfant ou éléments narratifs, gardés par Tinbox comme le ferait une capsule, deviendraient des éléments témoins de notre temps.

GLYPHES
Assemblage matériaux divers,
élément de 50 x 50 x 50 cm
2019

HÉLÈNE BLEYS

CURRICULUM VITAE

www.helenebleys.com

FORMATION

2014
DNSEP option Art (félicitations du jury) École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy

2012
DNAP option Art École Nationale Supérieure d'Art et de Design de Nancy

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019
Cobalt, Le Tube, Faubourg 12, Strasbourg
Suomi Art Fair, Helsinki (Finlande)
Analectes, Le château de Lunéville, Lunéville

2018
Faire les mains, Le silence du monde, Saint-Vincent-de-Durfort
Gibbeuses, les six week-ends d'art contemporain, Nancy
Artefacts, Dorossy Salon, Séoul, Corée du Sud

2017
Sold Out, Ergastule, Nancy
Hélène Bleys et Antonin Machioldi, La Filoche, Chaligny
Les rencontres du dessin, Le mètre carré, Pavillon Poirel, Nancy
Ergastule joue à la Chapelle, Chapelle Saint-Quirin, Sélestat

2016
Ô Cacao, Ergastule, Nancy
Sacre Bleu, Les Trinitaires, Metz
Clara Thomine et Hélène Bleys, les six week-ends d'art contemporain, Nancy

2015
Bureau d'art et de Recherche, Roubaix
Regards 14-18, Mémorial de Mons, Belgique
Chasser le Naturel, Le Préau, Nancy
Duos, Le chemin des images, Musée de l'image d'Epinal

2014
Archipel, Centre Culturel d'Epinal
Action ou vérité ?, galerie NaMiMa (ENSAD Nancy)
Archipel, Galerie Neuf, Nancy

PRIX, RÉSIDENCES

2019
Résidence AAD, International Center of Art Study Abroad, Shanghai (CHN)

2018
Résidence Air, la Kunsthalle, Mulhouse
Résidence Le silence du monde, Saint-Vincent de Durfort

2017
Résidence Ami ami, Hôtel Mercure/ Maison Vide, Reims
Résidence Le silence du monde, Saint-Vincent de Durfort

2016
Résidence Le silence du monde, Saint-Vincent de Durfort

2015
Résidence Commémorer 14-18, Mémorial de Mons, Belgique

2014
Prix du 10ème Prix des Arts Plastiques du Rotary District 1790

INTERVENTIONS

2019
Artiste intervenante, AAD international Center of Art Study Abroad, Shanghai (CHN)
Artiste intervenante, Collège Grandville, Liverdun
Artiste intervenante, Journée des métiers d'art, Thaon les Vosges

2018
Le dessin en extension
Interventions à l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy

2017
Un artiste - une démarche
Intervention au CERFAV, Vannes-le-Chatel
Le dessin en extension
Interventions à l'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Nancy

ÉDITIONS, PUBLICATIONS

2019
Création du visuel du badge Edition 2019, La Kunsthalle,Mulhouse

2018
Publication de l'édition Sleep Disorders, le magazine, à l'occasion de Soft#8, en collaboration avec Sébastien Gouju Pas de jour sans une seule ligne, 40 exemplaires

2016
Respiration Recherches sur la danse, Éditions Java

2015
Duos, Catalogue de l'exposition le Chemin des images
NMPT magazine,Action ou Vérité ?, Catalogue de l'exposition

2012
Dernières Nouvelles des Animaux , journal réalisé avec Juliette
Ancé pour la Fête de l'eau à Wattwiller, 600 exemplaires

COLLECTION

2019
Acquisition de 6 dessins, Artothèque de Strasbourg

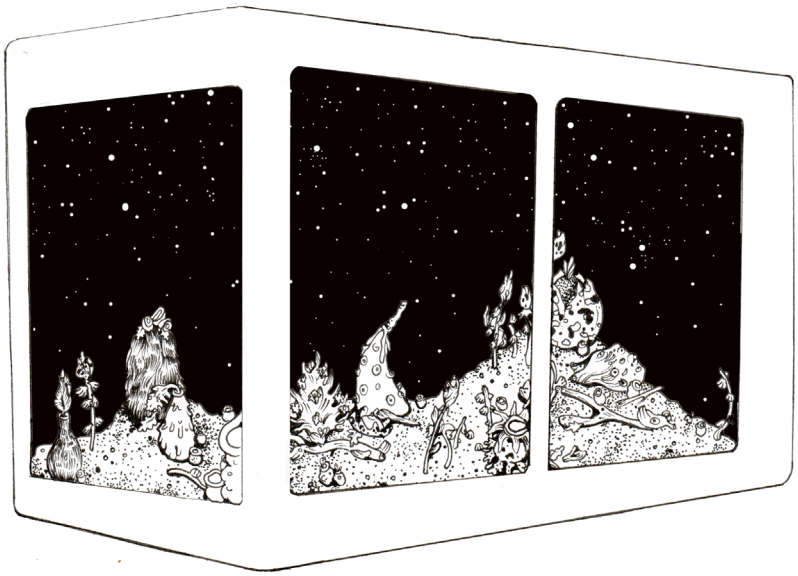
PRATIQUE ARTISTIQUE

Comme une mauvaise blague qui dérangerait la bienséance, le travail d'Hélène Bleys n'en est pas moins appliqué, méticuleux et détaillé. Nourrie à la série B, le mauvais genre aurait entamé le sourire figé d'une jeune fille bien élevée, pour mieux faire éclater – de rire – les carcans dans lesquels on aurait trop voulu l'enfermer. Il est ici question de Plaisir, avec un grand « P », bruyant, le corps assumé et les entrailles à l'air. Gourmande et libertaire, l'artiste manie le trait précieux et raffiné d'une comtesse que l'on aurait conviée à diner avec Piccoli et Mastroianni à la table de Marco Ferreri. Si le rire a des vertus pour les traits du visage, cette exposition peut aussi s'appliquer comme une crème anti-rides, un retour à l'enfant qui nous somme de rester en éveil, de s'étonner et d'observer les dangers qui nous guettent. Le regard affuté et les grands yeux ouverts, attentifs au chaos du monde, l'artiste convoque nos premiers gestes : modeler, dessiner pour ainsi faire tomber les masques d'un art policé et d'une esthétique trop sophistiquée. Rien de tout cela ici, l'encre et la main suf sent à contenter un doux plaisir journalier, celui de traquer et représenter nos profondes perversions et nos travers quotidiens. Attentive au moindre détail, le trivial côtoie le précieux, le sordide ponctue l'ordinaire, et l'artiste nous rappelle si besoin la citation de Jeff Wall : « La peinture, au même titre que le dessin, fait partie de l'art à titre permanent, à cause de la nature de nos mains ».

PROJET

L'installation proposée se joue de l'ordre imposé des manuels de botanique. Par l'accumulation de pièces en céramique usant d'un vocabulaire botanique et floral, elle présente un éco-système inédit, entre flore fantastique et récit d'anticipation. À l'heure où l'avenir inquiétant de la planète n'a de cesse d'être évoqué, l'installation propose une vision renouvelée de notre nature. Outre l'actualité alarmante que cette proposition suggère, l'univers lunaire et quasi fantasmagorique plonge le spectateur dans le récit suspendu et sans gravité d'un paysage onirique. C'est un clin d'oeil aux végétations robustes des plaines arides, à la flore sauvage et spontanée qui se glisse aux moindres interstices de nos espaces bétonnés, ou encore aux expériences de ces astronautes qui depuis 1982 tentent et réussissent parfois à faire pousser des fleurs lors de leurs voyages interplanétaires. Tous témoignent d'une nature triomphante.

SANS TITRE (LE JARDIN)
Faïences émaillées et terres mêlées
Dimensions variables
2018 work in progress



MARIE LABAT

CURRICULUM VITAE

marielabat.wixsite.com/marielabat

FORMATION

2008
DNAP, Ecole Supérieure d'art des Pyrénées - Pau

2011
DNSEP, Ecole Supérieur d'art des Pyrénées - Tarbes avec mention.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2019
Circulation (Sur toile de fond), le Groupement Européen de Coopération Territoriale (GECT) "Espace Pourtalet", (Espagne).

Les jardins de la cité, Château de Coarraze avec La Prairie des Possibles (Pyrénées Atlantiques).

2017
Adaptation, le MI[X], Galerie d'art contemporain de Mourenx (Pyrénées Atlantiques).

2014
Elle et elles, à La Commanderie de Lacommande avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

2013
Passage, à Etsaut (Pyrénées Atlantiques) avec «Les phonies bergères».

2011
Croquante, AFIAC (Tarn) commissaire Patrick Tarres.

EXPOSITION COLLECTIVES

2020
Merveilleux vivant, dans les jardins de L'abbaye de l'Escaladieu, à Bonnemazon (Haute Pyrénées).

2019
Rapprochement #4 - Toile de fond, exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2018
Invitation du Département des Pyrénées pour les « 20 ans du chemin de Saint Jacques au patrimoine de l'UNESCO» le 16 septembre.

Rapprochement #3, Déplacement, ferme Bignalat, avec La Prairie des Possibles à Lys (Pyrénées Atlantiques).

2017
Raprochement#2 parcours de ferme en ferme à Lys avec La Prairie des Possibles (Pyrénées Atlantiques).

Parenthèses de V. à la Villa Clara à Anglet (Pyrénées Atlantiques)

Parcours des arts, à la Galerie Éliane Monnin à Bayonne (Pyrénées Atlantiques)

2016
Pasabidean, à l'espace culturel Mendi Zolan à Hendaye avec Arcad (Pyrénées Atlantiques).

Rapprochement #1, parcours de ferme en ferme à Lys (Pyrénées Atlantiques).

2015
Sans titre 1, avec Arcad au DIDAM de Bayonne (Pyrénées Atlantique).

Sens du lieu, et lieu du sens, Vidéos Nomades avec Travers vidéo à Toulouse (Midi Pyrénées).

Artistes sous influences, avec l'association CHABRAM2 à Touzac (Charente).

2012
Parcours d'artistes, à Pontault Combault (Seine et Marne).

Exposition avec Maya Andersson à la chapelle de St Loubès (Gironde).

2011
Comme si on y était, Ecole Supérieur d'Art des Pyrénées Pau-Tarbes, site de Tarbes (Hautes Pyrénées).

2010
Nouveaux Territoires Matérialisés, exposition collective en collaboration avec l'office HLM de Tarbes (Hautes Pyrénées).

COMMISSAIRE D'EXPOSITION

2019
Rapprochement #4 - Toile de fond, exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2018
Rapprochement #3 - Déplacement, exposition sur la ferme Bignalat, à Lys avec La Prairie des Possibles.

2017
Raprochement#2, exposition dans les fermes et sur un territoire rural avec La Prairie des Possibles à Lys. (Pyrénées Atlantiques)

2016
Rapprochement #1, exposition dans les fermes et sur un territoire rural à Lys. (Pyrénées Atlantiques).

RESIDENCE D'ARTISTE

2020
« Jardin modifié » Résidence de médiation et de création au Lycée de l'Horticulture et du Paysage Adrianna à Tarbes avec Omniobus en partenariat avec l'atelier de céramique de l'École d'Art des Pyrénées site de Tarbes.

2019/2020
« À table! » Résidence de création avec Tissage Moutet, « Aide à la création » de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine 2019.

2019
« Les jardins de la cité », résidence de création au Château de Coarraze.

2014-2015
Résidence d'artiste à la maison de retraite Automne en Aspe à Osse en Aspe avec Les Phonies Bergères.

2014
« Limonaïa » Résidence de création et de médiation au Domaine du Château de Laàs avec le Conseil général des Pyrénées Atlantiques.

2013
« Passage » Résidence de création et de médiation à Etsaut avec Les Phonies bergères.

2009-2010
« NTM-Nouveau territoire matérialisé » Résidence d'artiste à Laubadère avec l'office HLM de Tarbes.

PRIX-BOURSES

2019
Allocation d'aide à la création de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC). 2017 Allocation d'installation de la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle-Aquitaine (DRAC).

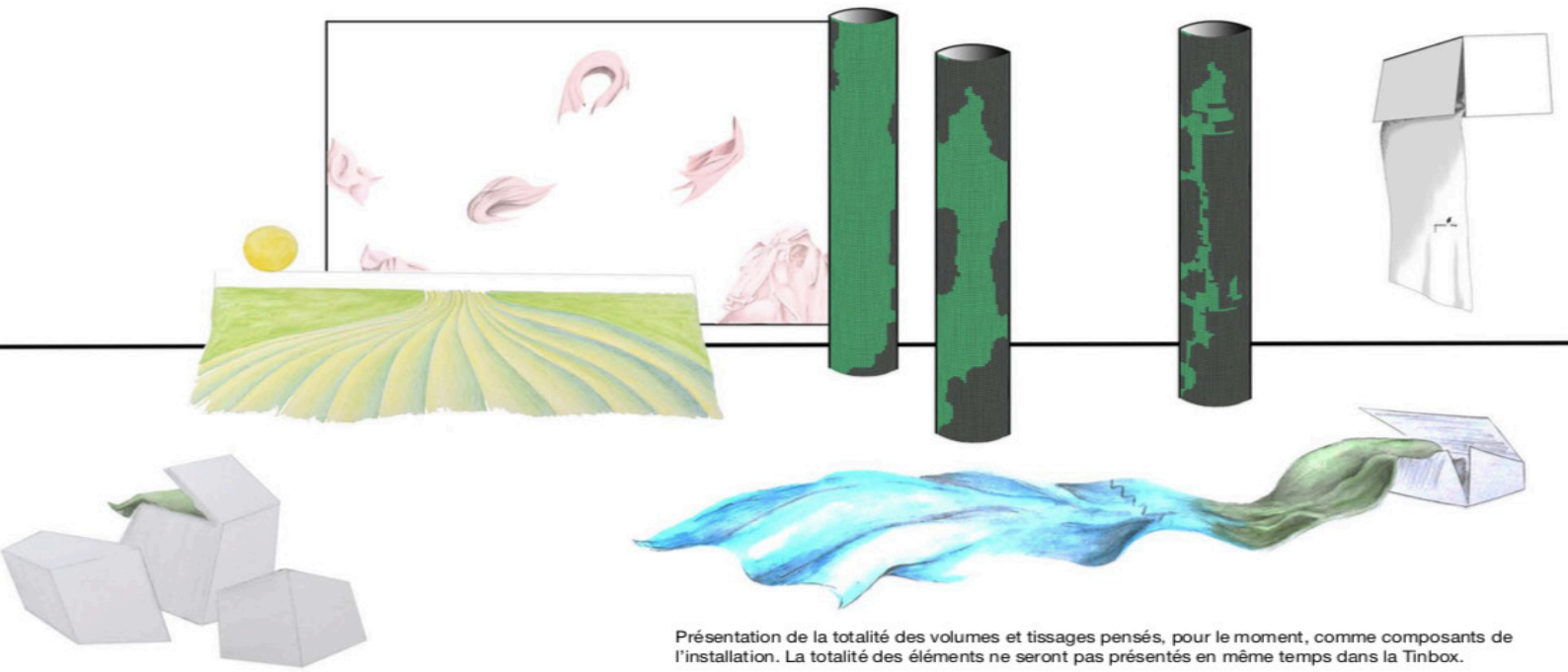
2016
Prix de la Fondation Jeune du Crédit Agricole Pyrénées Gascogne.

PRATIQUE ARTISTIQUE

Artiste du monde rural et agricole, elle détourne son territoire de campagne, ses objets, son paysage en mutation et ses formes en déplacement. Ses propositions artistiques sont entre violence et poésie, maîtrise et affranchissement, une dualité propre à l'Humain. Les oeuvres de l'artiste s'organisent dans des assemblages d'idées et de fragments aussi bien de paysages, de nature, de figures, de matières, d'espaces intérieurs ou d'espaces collectifs que de propos intellectuels. Ses compositions hybridés, chargés de multiples références déplacent les consciences et organisent un nouveau cheminement de la pensée. Le spectateur peut-être piégé, car les oeuvres, en apparence, ont des formes légères, ludiques, mais elles montrent du doigt notre infantilisation et notre condition humaine. Marie Labat utilise la vidéo, le dessin avec la peinture ou le numérique couplé à des reproductions sur de multiples supports. Ses recherches aboutissent souvent à l'installation pouvant être interactive ou in situ. Elle aime intégrer le lieu et le paysage comme objet artistique dans ses oeuvres. L'espace collectif et l'activité créatrice sont en résonance pour l'artiste, elle imagine toujours des espaces d'exposition qui agissent et interagissent avec les lieux et les contextes de vies qui l'accueillent.

PROJET «À TABLE !»

« À Table !» est une installation qui a la possibilité d'être présentée de façon évolutive, comme le cycle des saisons et l'activité des humains sur leur environnement. L'intention est d'imaginer un déplacement, une danse des tissages autour des volumes et de la table composant l'installation. Les volumes seront utilisés comme des boites, des espaces de rangement pour les textiles. Lorsqu'une partie des tissus sont exposés, dans leur format d'installation, les autres sont présentés rangés, pliés ou en boule dans les volumes. Ainsi, la population dans l'espace collectif assiste régulièrement aux mouvements de la matière, pensés comme une chorégraphie dans l'espace de Tinbox, semblable aux déplacements des textiles dans nos espaces intimes, nos habitations, traduisant notre lien avec la nature et les espaces extérieurs.



Présentation de la totalité des volumes et tissages pensés, pour le moment, comme composants de l'installation. La totalité des éléments ne seront pas présentés en même temps dans la Tinbox.

GUILHEM ROUBICHOU

CURRICULUM VITAE

cargocollective.com/guilhemroubichou

FORMATION

2016
DNSEP (félicitations du Jury), Villa Arson, Nice, France.

2013
DNAP (mention), École supérieure d'Art des Pyrénées, Tarbes, France.

EXPOSITIONS

2020
Tangente, espace public, Orléans, France
69e édition de Jeune Création, Fondation Fiminco, Romainville (à venir), France.

2019
L'odeur noire des idées roses, Le Box, Toulouse, France
Living Cube #3, Orléans, France
Bricodrama, Lieu-Commun, Toulouse, France
Prélèvement, École Supérieure D'art des Pyrénées, Pau, France
Spacehopper chap2, Knust Festival, Bruxelles, Belgique
Finalement?, Grande Surface, Bruxelles, Belgique.
L'apparente simplicité des choses, Le Point Commun, Annecy, France.

2018
Joyeuse destruction, Artothèque, Le Havre, France.
Décadence, Double Séjour, Franklin Azzi, Paris, France.
En route pour Iter, Aréa42, Bruxelles, Belgique.
Dancing Queen, Grande Surface, Bruxelles, Belgique.
C'était mieux demain, La Vallée, Bruxelles, Belgique.
Courant Continu, Moulin des Evêques, Agde, France. Frac Occitanie Montpellier, France
Between New Lines, Zsennes Art Lab, Bruxelles (ArtBrussels), Belgique.
Premièrement, Grande Surface, Bruxelles, Belgique.
Sales, Hunting and Collecting, Bruxelles, Belgique.

2017
Rita McBride: Explorer, Wiels, Bruxelles, Belgique.

2016
Rêvez !, Collection Yvon Lambert, Avignon, France.
¡ A PROPOS !, Villa Arson, Galerie de la Marine, Nice, France.

2014
Dans la peau, Museu de la pell, Vic Catalogne, Espagne.
Vous êtes ici, Le Carmel, Tarbes, France.

STAGES ET ORGANISATION

2019
Régie, La Méca FRAC Nouvelle Aquitaine, Bordeaux
Maître de stage étudiant DNAP, Pau

2018
Co-fondateur/community manager, Grande Surface, Bruxelles, Belgique.

ASSISTANT

2017
Irène Laub Gallery, Bruxelles

2016
Pascal Pinaud

2014
Céleste Boursier-Mougenot
Michel Blazy

PRIX/AIDES/ RÉSIDENCES

2020
Résidence de Création à la Caza d'Oro, Mas d'Azil, France

2019
Aide à la création DRAC Occitanie
Résidence coup de pouce, Le Bel Ordinaire, Billère, France

Résidence Knust Festival, Bruxelles, Belgique

2018
Résidence SZennes Art Lab, Bruxelles, Belgique

AUTRES EXPÉRIENCES PROFESSIONNELLES

2019
Technicien d'encadremment dans le contrôle de production de maïs, Ariège

2019
Technicien JSG Technologies évènementiel sportif, france, Belgique, Angletterre, Pays-Bas, Allemagne

2010/2018
Technicien agrée dans le contrôle de production de maïs, Ariège

2016/2018
Vendeur puis Responsable

PRATIQUE ARTISTIQUE

Guilhem Roubichou se réapproprie son quotidien et sa culture "néo rurale" en les déplaçant dans le champ de l'art. Il crée un contraste entre système naturel et système artificiel et joue avec la "technologie-gadget" qui se démocratise, en détournant leur fonction première. Il expérimente, construit des dispositifs et réexploite ses "accidents heureux". Entre tas de terre, argile, sacs en plastique ou panneaux photovoltaïques, l'artiste crée un lien par le biais de ses œuvres avec le spectateur, guidé par un souvenir commun, une réminiscence qui relève du banal. Son travail porte un regard critique sur l'absurdité des choses. En jouant avec les codes qui sont ou ne sont pas les siens, il analyse les transformations qui s'opèrent dans notre société contemporaine sur nos paysages et notre rapport à la technologie, le tout avec légèreté et humour.
Milena Stojilkovic

PROJET

« Il faut cultiver notre jardin », le mien est le quotidien Néo Rural d'un artiste qui se nourrit d'aller-retours entre la ville et la campagne, entre culture artistique et culture rurale afin de comprendre et s'approprier les deux. Grandir en Ariège, étudier à la Villa Arson, ouvrir un artist run space à Bruxelles tout en cumulant divers jobs alimentaires (vente, agriculture, régie, enseignement, industrie...) m'ont permis de construire une pratique artistique et de recherche propre. Pour Tinbox, je souhaiterais me servir de la fonction modulaire de la cellule en exploitant l'idée du « vivarium » pour intégrer mon jardin artistique et vivre avec mes oeuvres. La Tinbox me faisant penser inévitablement au travail d'Absalon, il me semble important qu'il y ait interaction entre l'artiste et ses œuvres. Cette architecture interpellant le corps et le mouvement, je ne l'envisage pas comme un lieu de vie immaculé mais plutôt comme un espace de travail à exploiter. Je souhaite ainsi présenter trois oeuvres : « Brise-Vue », « Blazing Blue Bench » et « Domestic Biotop ». Pour la dernière je ne présenterai pas la pièce mais utiliserai la cellule comme Biotope et donc l'idée de celle ci à échelle humaine. Présence d'argile, jets d'eau, brume, luminothérapie, végétaux et éléments liées à mon parcours. Mon jardin comme la cellule ne sera pas nécessairement propre. Il y a de la terre qui tache, des matières qui ont une odeur, des technologies qui parasitent... Il n'est pas toujours ce que l'on souhaiterai dans mon jardin, il est témoin de la nature domestiquée.
Guilhem Roubichou

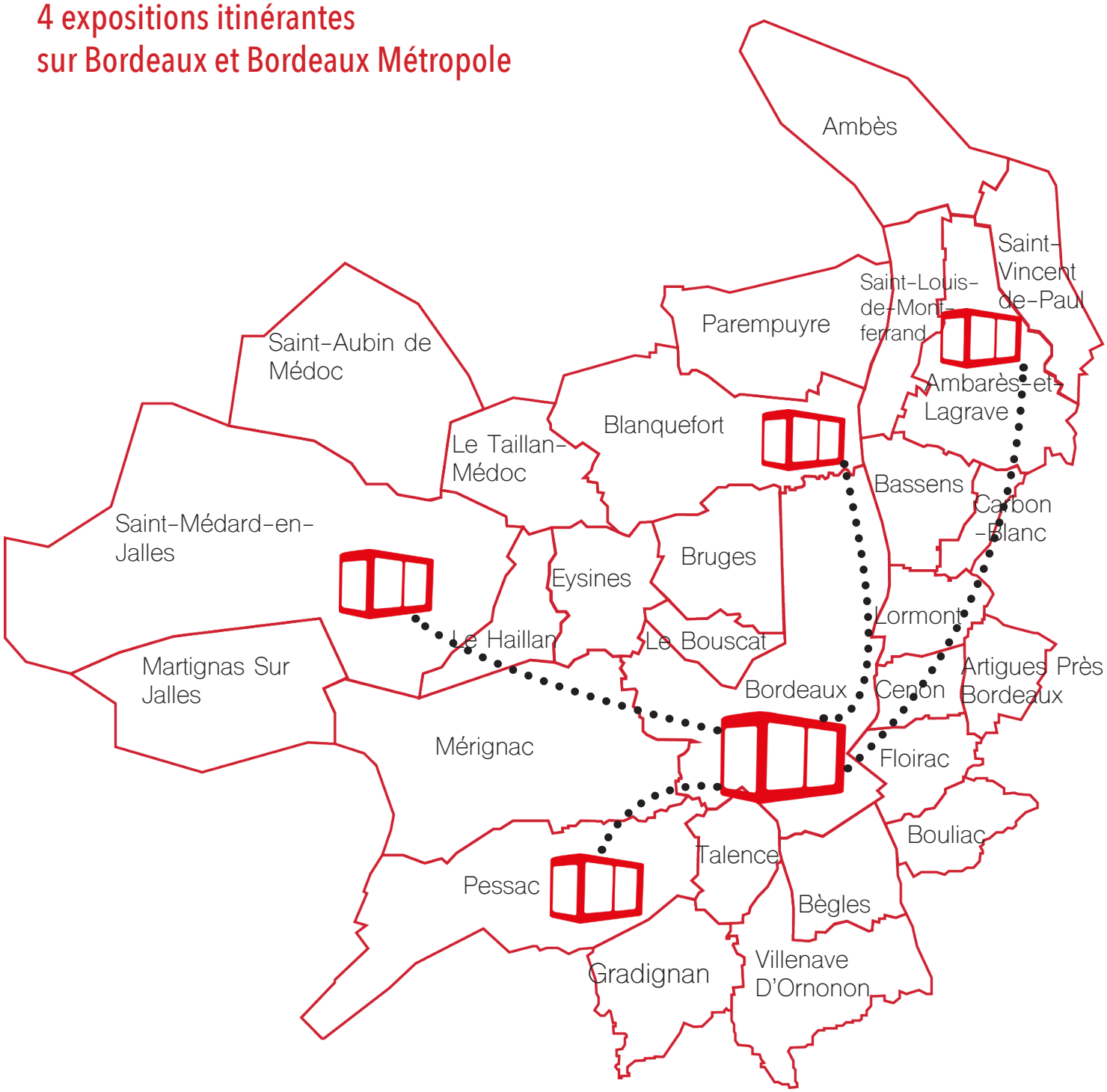
BLUE BLAZING BENCH,
tribune de stade brûlée lors d'un incendie
2019

BRISE VUE,
série de neuf peintures, 70x90, mousse végétale, brise vue, glycérine
2019

DOMESTIC BIOTOP,
vitrine pvc, pain d'argile, mousse végétale, tillandsia (la fille de l'air) pot en céramique, brumi- sateur ultrason
2018

TERRITOIRES

4 expositions itinérantes sur Bordeaux et Bordeaux Métropole



PRÉSENTATION DE TINBOX

« Insensiblement, la galerie était infiltrée par la conscience. Ses murs devinrent fond, son sol, socle, ses angles, vortex, son plafond, ciel pétrifié. Le cube blanc devint art en puissance, son espace clos, médium alchimique. L'art devint ce qui y est déposé, ôté et régulièrement remplacé. »

White Cube, L'espace de la galerie et son idéologie, Brian O'Doherty

UNE GALERIE ŒUVRE-D'ART MOBILE

Tinbox (Tiny Box) est une galerie œuvre-d'art créée par Nadia Russell Kissoon. Depuis 2007, elle a conçu cinq Tinbox qui se matérialisent sous la forme de boîtes d'exposition de différentes tailles avec une vitrine. Ces micros-architectures mobiles oscillent entre œuvre d'art et objet de design. Elles ont pour vocation de déplacer l'art contemporain dans la rue ou dans divers lieux dédiés où non à l'art, en un jeu de mise en abîme de l'œuvre dans l'œuvre.

Loin du White Cube, Tinbox interroge l'espace physique de la galerie d'art contemporain en invitant les artistes à l'investir à la fois comme lieu d'exposition et comme support de création. Ce topos d'exposition nomade, aux dimensions atypiques, peut s'installer dans des territoires et des espaces pluriels, de la rue, aux lieux d'art, en passant par les écoles, les entreprises, les centres sociaux, les hôpitaux... Tinbox teste la capacité des œuvres d'art à rester visibles dans des espaces publics. Cette faculté en fait un outil de diffusion et d'échange original sur la scène artistique. Tinbox peut en effet être présente partout, pour aller à la rencontre des individus. Tinbox est ainsi un vecteur de partage de l'art contemporain, généreux et exigeant dans ses choix comme dans ses modes de valorisation et de monstration des œuvres. C'est un espace privatif pour un face à face intime entre une personne et une proposition artistique.

DES PROJETS CURATORIAUX

Tinbox est une galerie tremplin conçue comme un outil à la disposition des artistes, des commissaires et des critiques désirant appréhender la mise en scène de l'art différemment au sein d'une châsse expérimentale. Chaque proposition artistique est un projet curatorial. La galerie soutient des artistes professionnels chercheurs qui nous surprennent par la singularité formelle, plastique, sensible et sémantique de leurs œuvres. La structure se place ainsi au plus près de l'actualité et de la création artistique vivante en explorant la richesse de l'art contemporain et des médiums d'aujourd'hui. Elle travaille en priorité avec des artistes bordelais et de la région Nouvelle Aquitaine. Elle leur donne l'opportunité de produire et de diffuser leurs œuvres dans de bonnes conditions. En programmant également des talents français et internationaux, elle initie des rencontres entre artistes d'horizons différents.

Tinbox est un espace d'interaction, d'expérimentation, de production, de recherche et d'exposition s'adressant à la diversité des individus. Il a vocation à favoriser la créativité de tout un chacun et l'émergence de projets exigeants soulevant des questionnements et des débats.

TINBOX, UN MUSÉE DANS LA TÊTE

par Boubacar Seck, Architecte et écrivain

« Le matériel d'un théâtre, disait Cervantès, peut tenir dans le sac d'un meunier. Dans une société et une époque où notre culture s'escrime à rendre le plus par le plus, il n'est pas inutile de rappeler que less is more. La Tinbox de Nadia Russell est en cela une boîte missienne[1]. Elle est architecture par excellence : capturer un imaginaire pour lui donner un visa pour la réalité, offrir aux activités simples, routinières et exceptionnelles une aubette adaptée. Elle est art en puissance. L'oeuvre architecturale qu'elle est, permet de pétrifier le réel pour nous ouvrir des fenêtres vers l'imagination. Elle s'arrache à la colle des clichés de la galerie d'art afin de réinventer à chaque nouvelle exposition un topos et un logos renouvelés. Architecture portable, transportable, elle s'insère dans les paysages comme un caméléon. Mieux que le reptile, qui lui ne lutte que pour sa survie, cette bête scénique prend des couleurs indifféremment de son environnement pour affirmer son existence et nous montrer ce que nous ne savons plus voir, entendre ou ressentir. En fait, cette galerie d'un peu plus d'un mètre carré pourrait être encore plus petite. Pour Nadia Russell, c'est sa manière voir essentialiste, ancrée dans la tête et dans le coeur. »

1 Mies Van der Rohe : « Less is more »

LA «TINCHÂSSE » DE NADIA RUSSELL

Par Bernard Lafargue, Critique d'art Rédacteur en chef de Figures de l'art, *professeur d'esthétique et d'histoire de l'art à l'Université Michel de Montaigne de Bordeaux 3*

« Depuis quelques années, une petite boîte (...), une Tinbox pour le dire avec les mots de sa créatrice, l'artiste Nadia Russell, apparaît ici ou là dans la ville de Bordeaux. Cette Tinbox est une châsse. Non plus cette imposante châsse de bronze ou d'or en forme de sarcophage ou « fierté », dans laquelle le Moyen Âge chrétien exposait les reliques de ses saints et rois fondateurs, mais une « tinchâsse » mobile qui prend les couleurs…des œuvres d'art qu'elle présente dans des lieux sensibles ou insolites. À chaque époque ses châsses symboliques. Le monde religieux ou idéologique aimait les châsses majestueuses et grandiloquentes propres à aimanter des foules de fidèles ; le monde de l'art, lui, préfère les tinchâsses au design discret et spectaculaire, propres à attirer des petits groupes d'amateurs et flâneurs. La tinchâsse mobile de Nadia Russel symbolise admirablement l'air oxymorique de notre temps. »

Surface : 6m²
Dimensions : 3,60 x 1,80 x 2,20 m
Poids : 750 kg
Surface d'accrochage : 4,70 m
Dimensions des vitres : 3 grandes vitres de 1,55 x 1,35 m
Couleur : rouge
Structure : aluminium et bois
Lumière : néons
Branchement : une prise électrique

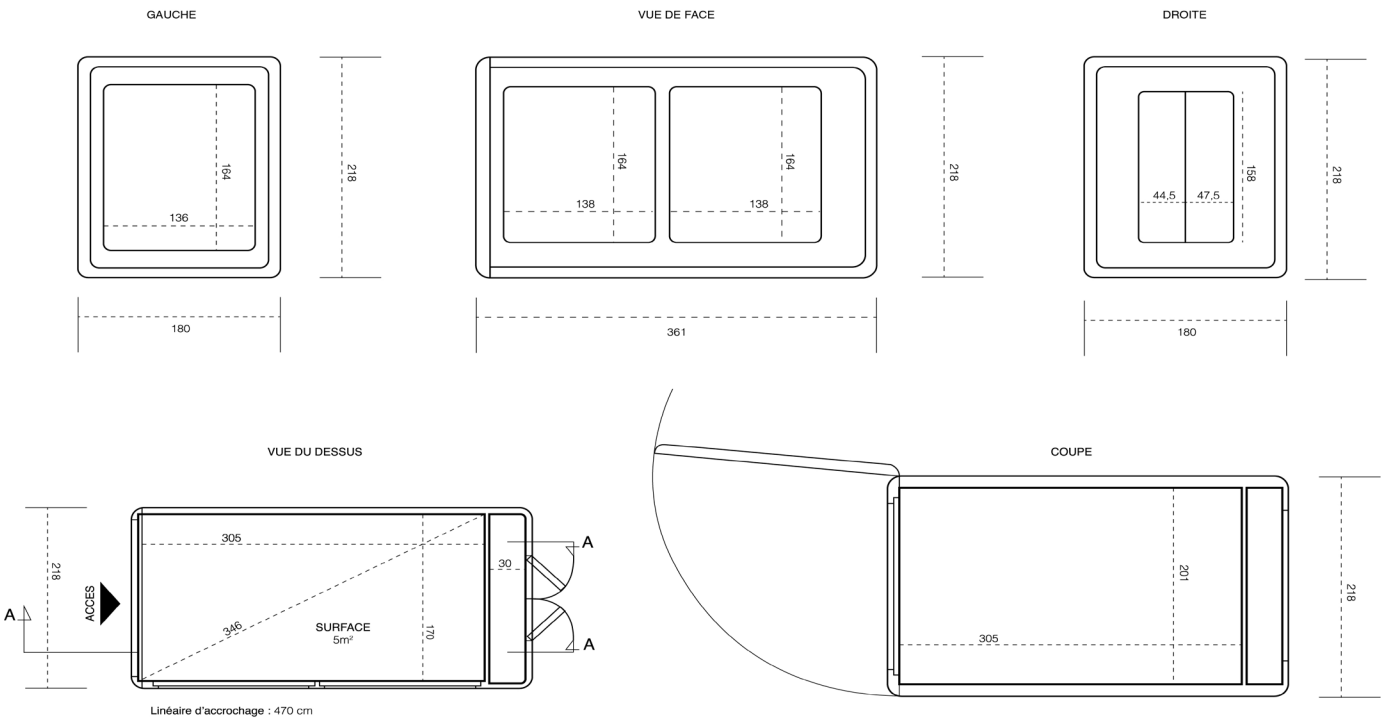
Structure en aluminium, habillage résine et vitrages en polycarbonate avec protection anti UV. VMC et isolation thermique. Ventilation. Les murs sont en bois peint.

8 prises électriques aux 4 coins de la galerie, 12 néons sous un plafonnier en polycarbonate blanc translucide permettant une diffusion harmonieuse de la lumière. Elle nécessite un simple branchement électrique. Une fois sur site, les roues sont enlevées.

Il est possible de brancher une sonorisation intérieure et extérieure et de projeter des vidéos.

Un local technique dissimule tous les équipements et le tableau électrique ; il permet de stocker du matériel. Une large surface extérieure permet de communiquer sur l'exposition en cours et les partenaires du projet.

Transport et installation :
Elle est transportée sur une remorque tractée par une voiture.
L'Agence Créative réalise le transport et l'installation de la galerie.



PLAN
côtes en cm

TINBOX Contemporary Art Gallery pour L'AGENCE CRÉATIVE
Le 27/03/2014
TANGIBLE 19 rue Sainte Cécile - 33000 Bordeaux - Tél. 05 24 60 29 20 - Port. 06 22 42 81 00 - philippe@tangibledesign.fr

PRÉSENTATION DE L'AGENCE CRÉATIVE

L'association L'Agence Créative est une structure prospective pour l'art contemporain. Plateforme curatoriale, elle développe des projets transversaux d'exposition et d'éducation à l'art, des résidences d'artistes et des rencontres qui s'adressent aux citoyens de tous âges et sur tous les territoires, en permettant une mise en relation des artistes avec la population. elle crée des situations de proximité et d'interaction avec l'art contemporain dans le respect des droits culturels favorisant ainsi l'implication des personnes et principalement des enfants dans les projets qu'elle développe.

L'Agence Créative réunit en une même entité l'ensemble des métiers et des acteurs agissant pour la diffusion de l'art contemporain. Son fonctionnement lui permet de ne s'interdire aucun mode d'écriture, de monstration ou de partage de l'art. elle collabore ainsi avec des citoyens, des artistes, des structures culturelles, des critiques d'art, des commissaires d'expositions, des associations ou encore des entreprises pour mener à bien des projets curatoriaux créatifs et participatifs. Les expositions, événements, ateliers ou rencontres qu'elle organise peuvent se dérouler dans des espaces ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art.

L'AGENCE CRÉATIVE

LE MANIFESTE DE L'AGENCE CRÉATIVE POUR L'ART CONTEMPORAIN

« *Un organisme social comme une œuvre d'art. Une sculpture sociale.* »
Joseph Beuys

« *Life like Art. Art like Life.* »
Allan Kaprow

L'Agence Créative est une organisation artistique protéiforme expérientielle. Elle se déploie sous la forme de dispositifs-œuvres matériels ou immatériels, visuels ou invisuels dont les objectifs sont de provoquer des situations d'interaction entre les personnes et l'art contemporain dans le respect de leurs identités culturelles et en accord avec les droits culturels*.

L'Agence Créative est une œuvre prospective et collective relevant d'un geste artistique. Elle prend la forme ou la métaforme d'une plateforme curatoriale, dont elle emprunte les codes en développant des stratégies et des esthétiques appropriationnistes. Elle élabore des protocoles et des dispositifs artistiques qui participent au processus même de sa création - ils mettent à l'œuvre.

L'Agence Créative est une entreprise-artiste. Elle explore les limites de la définition d'une œuvre et d'une structure culturelle et interroge les systèmes et les normes de l'art en tant qu'entreprise culturelle critique.

L'Agence Créative est une structure constructiviste nomade en transformation permanente - en devenir. Elle crée des agencements permaculturels mobiles pour habiter de nouveaux espaces et produire de nouvelles connexions. À chaque saison elle se réinvente et réinvente son rapport à l'art. Elle invite ainsi à l'errance dans un mouvement exploratoire.

L'Agence Créative est une hétérotopie de l'art. Elle s'applique à faire du cheminement vers l'œuvre une partie de l'œuvre et agit dans des espaces, des territoires ou des contextes très variés dédiés ou non à l'art avec une volonté forte de lutter contre l'entre-soi de l'art contemporain.

L'Agence Créative est une maison et un jardin, un espace intermédiaire public et privé.

L'Agence Créative est une créature vivante. La pieuvre est le logo et l'emblème de cette organisation. Créature mythologique et ancestrale, souvent représentée en tant que monstre marin ou symbolisant un réseau mafieux, la pieuvre est surtout un animal à « mètis » doué d'une grande capacité d'adaptation et d'«une forme particulière d'intelligence qui est faite de ruses, d'astuces, de stratagèmes, et même de dissimulation...».** La pieuvre est un animal d'une souplesse incomparable, qui peut prendre toutes les formes, qui peut se modeler dans toutes les situations, prendre la couleur du rocher, se confondre avec le sable, et dans la mer, sécréter une espèce d'encre qui crée l'obscurité au sein des flots et qui lui permet d'être à la fois l'animal qui échappe à toutes les prises et qui surgit à l'improviste. Elle est dotée de neuf cerveaux, de trois cœurs et de huit tentacules. Sa physionomie étonnante en fait un animal à la symbolique plurielle et contradictoire dans laquelle aime à puiser L'Agence Créative.

L'Agence Créative est une marque.***

© Nadia Russell Kissoon (Texte évolutif - MAJ 06/04/2019)

* La Déclaration de Fribourg sur les droits culturels
**Jean-Pierre Vernant
*** «L'Agence Créative pour l'Art Contemporain» est une marque déposée à l'INPI. L'Agence Créative est une association loi 1901

www.lagence-creative.com

L'AGENCE CRÉATIVE

CONTACT

Nadia Russell Kissoon
76 Cours de l'Argonne, 33000, Bordeaux
06.63.27.52.49
contact@lagence-creative.com

BORDEAUX

BORDEAUX MÉTROPOLE

Gironde LE DEPARTEMENT

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère Culture